

La variole et sa vaccination au 19^e siècle en France

<http://storage.canalblog.com/07/26/310209/68900794.pdf>

Cet article va regrouper des extraits d'archives désormais en ligne et en rapport avec le sujet traité dans mon article principal, à savoir que la vaccination "à chaud" des vrais contacts, c'est à dire de ceux qui venaient d'être contaminés par le virus de la variole, pouvait favoriser l'apparition de la variole ou l'aggraver.

J'ai nommé cela l'hypothèse de Buchwald, du nom du médecin allemand qui l'avait formulé vers 1970 à la suite des observations qu'il avait menées sur 11 importations de variole en Allemagne après 1945.

Voici d'abord comment, à la demande du préfet de Paris, une Commission du Conseil de salubrité dont le rapporteur est DELPECH, décrit la situation à Paris avant le début de la guerre de 1870. Le rapport est daté du 22 juillet 1870 et fut publié dans les Annales d'hygiène publique et de médecine légale que chacun peut consulter aujourd'hui [2] :

(1) Ce rapport était présenté et adopté le 22 juillet 1870. Depuis cette époque, l'accumulation, alors imprévue, de populations étrangères à Paris et placées dans des conditions exceptionnelles, a donné à l'épidémie un développement inattendu.

La recopie des textes copiés par "images" n'étant pas toujours très lisible, j'ai recopié patiemment les extraits suivants :

« L'épidémie de variole qui sévit en ce moment à Paris n'a pas éclaté tout à coup.....Voilà plusieurs années qu'elle se prépare.

Ainsi le chiffre de la mortalité qui n'était en 1860 que de 328 s'est élevé à 740 en 1865, 615 en 1866, à 655 en 1868, à 725 en 1869. »

En fait, la variole va flamber à Paris avant le début de la guerre de 1870 qui l'a ensuite exacerbée. Les nombres de décès rapportés dans le tableau ci-dessous l'attestent puisque la France avait déclaré la guerre à l'Allemagne le 19 juillet 1870.

Décès par variole à Paris en 1870

janvier	février	Mars	avril	mai	Juin	juillet	août	septembre	octobre
174	293	406	561	786	866	983	697	741	1381

Pierre DARMON, dans sa thèse pour devenir historien de la médecine, confirme (p358) à partir du même document d'ailleurs :

« Dès 1864 le nombre annuel de décès se trouve emporté dans un tourbillon »

Il présente ainsi le rapport Delpech (page 359) :

«Durant les six premier mois de 1870, c'est à dire avant même que ne commencent les hostilités, la petite vérole frappe de façon effrayante : 4000 décès signalés dans la capitale.

Invité par le préfet à se prononcer sur les causes de l'exacerbation épidémique, le Conseil de salubrité constitue une commission...Elle présente le 22 juillet, les conclusions de son enquête dans un rapport criblé de raisons creuses, d'opinions fausses et d'idées confuses. »

Le rapport Delpech se poursuit ainsi :

« On avait tort,sans contredit, de demander à la vaccine de mieux protéger de la variole que la variole elle-même, que l'on voit assez fréquemment encore, et tout particulièrement en ce moment, se reproduire **une seconde fois chez ceux qui en ont été atteints une première.**

Dans le nombre immense des individus vaccinés, les exceptions sont devenues peu à peu plus fréquentes, et l'on a vu même de graves épidémies se manifester. »

Le rapport parle alors très explicitement de la vaccination des vrais contacts :

« cette singulière opinion que, dans les temps d'épidémie, la vaccine développe la variole . »

« Cette opinion a été **corroborée à tort dans leur esprit** par le fait d'individus vaccinés ou revaccinés alors qu'ils avaient déjà contracté la variole dont l'incubation dure douze jours et chez lesquels, comme cela arrive constamment, la maladie ne s'en développait pas moins à son heure régulière. »

Le rapport affirme donc ici que cette vaccination pratiquée dans ces conditions ne se montrait pas protectrice.

« On peut affirmer sans hésiter que la crainte de voir la variole se communiquer par la vaccine ou sous son influence n'a aucune raison d'être et ne peut être sérieusement défendue. »

"Sans hésiter ?" Le moins que l'on puisse dire est que l'argumentation est un peu rapide !!!

Le Conseil de salubrité conclut ainsi son rapport à l'adresse du préfet de Paris :

« le Conseil de salubrité a l'honneur de soumettre les conclusions suivantes :

Les reproches faits à la vaccine sont injustes de tout point.

Elle n'a perdu d'aucune façon sa puissance de préservation de la variole.

La vaccine ne favorise en aucune façon le développement de la variole.

Le seul moyen de mettre fin aux épidémies de cette maladie est au contraire, de pratiquer le plus grand nombre possible de vaccinations et de revaccinations pendant leur durée ».

« Pendant les épidémies graves il faut revacciner en masse. »

« Il y aurait lieu d'examiner dans quelle mesure la législation pourrait intervenir pour imposer la vaccine.

On ne saurait trop recommander aux familles dans lesquelles il s'est développé un cas de variole, de faire **revacciner sans exception toutes les personnes placées dans le voisinage du malade.** »

Nous constatons donc que la revaccination systématique de tous les contacts, y compris les anciens varioleux, était donc très explicitement recommandée et son obligation était vivement souhaitée.

Un siècle auparavant, le Dr Jules Bouteiller était, entre-autres, président de la société de médecine de Rouen et médecin en chef des épidémies. Il présentera au congrès médical de Lyon, en 1872, un mémoire sur les épidémies de variole qui venaient de ravager la France. Ce document est aujourd'hui [en ligne aux archives \[1\]](#) de la Bibliothèque nationale. En voici des extraits :

« la cause première, la cause fatale de l'épidémie de 1870-1871 a été, comme pour toutes les épidémies de quelque nature qu'elles fussent, ce qu'on a appelé, je ne sais pourquoi, **le génie épidémique.** »

« Jamais cette contrée (Rouen et son arrondissement) n'avait vu une épidémie de variole qui ait frappé tant de sujets et jamais, chez nous, aucune épidémie n'avait été plus meurtrière. Médecins en chef des épidémies j'ai reçu un très grand nombre de renseignements officiels.

A côté du génie épidémique il y a une autre cause générale, c'est la faiblesse de la vaccine.

Si la vaccine préservait de la variole il n'y aurait que des petites épidémies puisque seraient seules frappées les personnes non vaccinées. Loin de là, l'épidémie de variole de 1870-1871 a frappé indistinctement (je dis indistinctement) les vaccinés et les non vaccinés.

De toutes parts j'ai reçu cet avis très significatif contre la valeur actuelle de la vaccine. »

Mais ces constatations ne l'empêchent nullement de recommander la vaccine comme moyen *...infaillible* :

« Pour prévenir la formation d'épidémies semblables à celles qui ont désolé la France à des intervalles très courts il y a un moyen infaillible; ce moyen c'est la vaccine.

Ici se place un scrupule. En vaccinant ou revaccinant certaines personnes pendant le cours d'une épidémie dans le foyer de laquelle elles se trouvent, de les exposer par cela même à contracter la maladie.

Je crois que **cette crainte est chimérique**. Si la variole vient à se déclarer pendant l'incubation du vaccin s'est plutôt à l'influence épidémique qu'à la perturbation apportée par le vaccin qu'il faut attribuer le fait.

En tout cas **ni la vaccination ni la revaccination ne sauraient aggraver l'état de l'individu soumis à la double influence du vaccin et de l'épidémie.** »

On peut néanmoins déduire de tous ces propos que le phénomène était observé suffisamment souvent pour que la question soit posée ainsi par les experts de l'époque. C'était d'ailleurs la rumeur publique qui disait "que le vaccin propage la variole en temps d'épidémie"

Voici comment Jules Bouteiller décrit l'évolution de la variole en France :

« Pendant les premières années qui ont suivi cette découverte, la variole a pu trouver un aliment car il y avait **peu de personnes vaccinées**.

Dans les années qui ont suivi, les épidémies ont également trouvé un aliment, quoique presque tout le monde fût vacciné, **la plus grande partie l'ayant été mal**.

Si on lit les relations d'épidémies de variole de 1800 à 1836-1840 on rencontre constamment des phrases comme celles-ci : *l'épidémie a épargné tous les vaccinés*. Ou bien *il y a eu, par une exception extraordinaire, quelques vaccinés atteints, mais tous ont guéri et très promptement*

A partir de 1840 le langage change. On écrit ce qui suit : *un certain nombre de vaccinés ont été atteints et quelques uns sont morts*. Plus tard « *beaucoup de vaccinés ont été pris et beaucoup sont morts.* »

Enfin en 1870-1871, on a dû dire, pour se conformer à la vérité *"la variole a frappé indistinctement les vaccinés et ceux qui ne l'étaient pas, et la mort n'a pas épargné les uns plus que les autres"*

Qu'est-ce à dire ?

C'est que la vaccine a perdu en grande partie sa valeur prophylactique »

Et aussi, sur la fréquence des formes graves (page 8) :

« La variole pendant cette épidémie a présenté toutes les complications : très confluentes, hémorragiques ou noires, gangréneuses, érysipélateuses, scarlatineuses. »

Or justement, Buchwald estime que cette vaccination "à chaud" aggrave la variole.

Voici aussi des extraits des notes recueillies à Cannes en 1879 par le Dr Bernard et qu'il avait présentées au Congrès international d'hygiène, tenu à Turin en 1880 [3] :

Page 30 :

« On a vu souvent et j'ai observé moi-même des sujets vaccinés pendant la période d'incubation de la variole avoir en même temps une variole et une vaccine parfaitement distinctes »

Page 34 :

« je crois pouvoir, avec la presque totalité des médecins sérieux, affirmer que la vaccination est le meilleur et presque le seul moyen prophylactique efficace à opposer à la variole. J'ai la persuasion que si cette maladie disparaît un jour de la face du monde, **c'est qu'elle aura été vaincue par la vaccine**, et que l'homme qui aura obtenu enfin du gouvernement que la vaccination obligatoire devienne un article de loi aura rendu un immense service à l'humanité. »

[1] <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54513154>

[2] <http://www2.biusante.parisdescartes.fr/livanc/?p=3&cote=90141x1871x35&do=pages>

Rechercher les pages 211 à 225

[3] <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54497483/f33.image>